

Construire une civilisation : Les jeunes et le progrès de l'humanité

Contribution de la Communauté internationale bahá'íe à la conférence mondiale sur la jeunesse 2014.

Colombo, Sri Lanka, le 2 mai 2014

On entend souvent dire que les jeunes sont les dirigeants de demain, le futur de l'humanité. Aussi vraie que soit cette affirmation, c'est dès aujourd'hui que les jeunes sont très présents dans le monde, dans les banlieues, les villages, les entreprises et dans les quartiers. Nous formons un segment important dans de nombreuses populations et la manière dont ceux de notre génération nous comprennent, comprennent nos capacités intrinsèques et notre rôle social a dans chaque pays des conséquences sociales importantes.

La question n'est donc pas la différence que les jeunes peuvent faire dans la vie sociale. Les jeunes influencent déjà leur communauté chaque jour, d'innombrables manières, dans des buts très variés. La question est plutôt comment renforcer, soutenir et augmenter notre désir de contribuer à une transformation constructive et de proposer une aide importante qui est une caractéristique de notre âge.

Au niveau international, le discours sur le rôle de la jeunesse parle souvent de la prise de parole et de la participation de la jeunesse. Intégrer les jeunes dans les structures formelles du pouvoir est évidemment avantageux pour diverses raisons. Mais introduire des voix jeunes dans de vieux systèmes risque de dégénérer en actions de pure forme si ce n'est pas accompagné de formes de participation plus importantes. Ce n'est pas seulement dans les forums pour jeunes et les conseils de jeunes qu'on a besoin de la jeunesse ; c'est dans les lieux où se décident le futur de la société et la direction qu'elle prendra. Il se peut que cela exige le développement de nouveaux systèmes de prise de décision et de collaboration, des systèmes qui seront caractérisés par une recherche impartiale de la vérité, une attitude de coopération et de réciprocité et une compréhension du rôle vital que chaque individu peut jouer dans l'amélioration de l'ensemble.

Mais une société est bien plus qu'un ensemble de lois impersonnelles, de politiques, de programmes et d'organisations. Elle est aussi formée par des normes, des valeurs, des aspirations et des réseaux. Il est donc important de ne pas limiter artificiellement la sphère de contribution du potentiel des jeunes. Les jeunes peuvent très bien participer au progrès social en participant aux structures du gouvernement ou en offrant leur temps libre et leurs capacités pour développer des associations et ou d'autres groupes de la société civile. Un individu ne dépend pas d'une organisation pour améliorer la condition de son quartier. Personne n'est tributaire des conseils d'autrui pour commencer à travailler pour le bien commun. Tout le monde peut faire la différence dans son propre espace social ou dans ses cercles de relations.

Ainsi les chemins qui s'ouvrent aux jeunes du monde pour servir les autres d'une manière désintéressée, sont nombreux. On trouve quelques-unes de ces opportunités au plus haut niveau de la gouvernance mondiale comme cette conférence qui nous réunit aujourd'hui. La plupart sont moins formalistes et plus proches de nous mais sans doute plus importantes. De concert avec d'autres jeunes et des adultes qui partagent nos idées, nous pouvons, par exemple, jouer un grand rôle pour catalyser un changement et un progrès au niveau local. Nous faisons aussi d' uniques contributions dans le développement des générations futures en fournissant à ceux qui sont plus jeunes que nous un modèle de conduite à suivre et un partenaire de confiance pour développer leurs capacités personnelles et pour explorer comment leurs talents peuvent être consacrés au bien-être du quartier. Dis simplement, notre génération est une source vivante de

progrès social dans des contextes variés allant de la place du village à l'échelle mondiale.

En évaluant les contributions au programme de développement Post-2015, il convient de noter, s'il doit avoir réellement une action transformatrice, qu'un élément essentiel de progrès demande qu'on se penche sur les manières de penser et d'agir. Autrement dit, le programme doit pénétrer le monde de la culture. Combattre la corruption, par exemple, revient à construire une culture de l'honnêteté et de la confiance, de la justice et de l'équité. De même, diminuer les situations d'exclusion et lutter contre les préjugés demande d'établir des normes de solidarité, de respect et de soutien mutuel. Ainsi, les jeunes sont un élément crucial du plan de développement mondial non seulement à cause du travail que nous accomplissons ou des projets que nous réalisons. Tout aussi importants sont les modifications sociales que nous et nos contemporains pouvons envisager, les schémas constructifs d'association et d'interaction que nous pouvons promouvoir qui sont l'expression pratique de notre tendance naturelle à l'idéalisme et les diverses formes de vie communautaire que nous pouvons élaborer et à laquelle nous pouvons inviter d'autres à participer.

Vue ainsi, l'implication des jeunes n'est pas à encourager pour les jeunes seulement, ni un moyen pour faire valoir nos besoins en tant que catégorie de la population. C'est au contraire un élément fondamental pour le bien-être de l'humanité, jeunes et vieux confondus. Les jeunes doivent être impliqués dans les efforts de développement parce que la construction d'une société nouvelle et meilleure repose sur nos épaules autant que sur celles des autres et que chaque fois que la contribution d'un groupe ou d'une population est méprisée, c'est chacun qui en subit le préjudice.

Source URL: <https://www.bic.org/statements/Builders-Civilization-Youth-and-Advancement-Humankind>

Copyright – Traduction Bureau des affaires extérieures des bahá'ís de France